

La Bibliothèque nationale de France rend hommage à Marc Fumaroli

Marc Fumaroli était un homme du livre, et plus encore un homme de la Bibliothèque. Sa silhouette élégante de dandy érudit, parmi d'autres hautes figures intellectuelles, un peu intimidantes, habitait ainsi la salle Labrouste de la Bibliothèque nationale, « ventre » de l'érudition de la rue de Richelieu. Habitué de l'hémicycle, où il consultait les ouvrages de la Réserve des livres rares et précieux, il naviguait avec assurance – à l'époque où l'on ne « surfait » pas encore – dans le catalogue général de cette institution.

Et si cette histoire d'amour avec Richelieu s'est doublée par la suite d'une histoire de haine contre l'architecture de Tolbiac - image d'un monde moderniste corbuséen, de verre et de fer, qu'il avait du mal à accepter - et d'une hostilité à la nouvelle organisation de la bibliothèque - à laquelle il préférait la vision unifiée des savoirs -, cela ne l'avait pas empêché d'être un ami de toujours de la BnF, en participant notamment à de nombreux catalogues d'expositions et à diverses publications ; en participant aussi, dans les premières années, aux délibérations du jury du Prix de la BnF.

Attaché au lieu central et plein d'histoire qu'est le carré magique qui abrite à Paris, avec la Bibliothèque en son site historique, le Louvre, l'Opéra et la Comédie-Française, Marc Fumaroli n'avait pas hésité à rejoindre l'est de la rive gauche de la capitale pour porter sa parole élégante dans la programmation de la BnF - une voix dont l'écho est conservé intact sur le site internet de la BnF, où l'on peut écouter les multiples conférences qu'il y a données, témoins de ses passions pour Mozart, La Fontaine, La querelle des anciens et des modernes, ou encore les Goncourt...

C'est l'un de ses fidèles que la bibliothèque a perdu avec Marc Fumaroli.

Contact presse

Marie Payet, cheffe du service de presse et des partenariats médias marie.payet@bnf.fr 06 63 01 10 74